

[sommaire]

1. Editorial .

Infos pratiques. Infos musée.

2. Le mot du président.

Les dernières nouvelles .

3. Compte-rendu de la visite des salles gauloises au musée de Saint-Germain.

4. Suite de la page 3 + l'archéologie et les méthodes d'investigation.

5. Suite de la page 4 + les projets de l'association.

6. Compte-rendu de la visite à l'Apothicaire de Saint-Germain et au château de la Maimaison.

7. Compte-rendu de la sortie au musée de la Renaissance à Ecoen.

Pour l'exposition «Trésors enfouis».

8. Infos association.

Pourquoi et comment nous rejoindre. Bulletin d'adhésion.

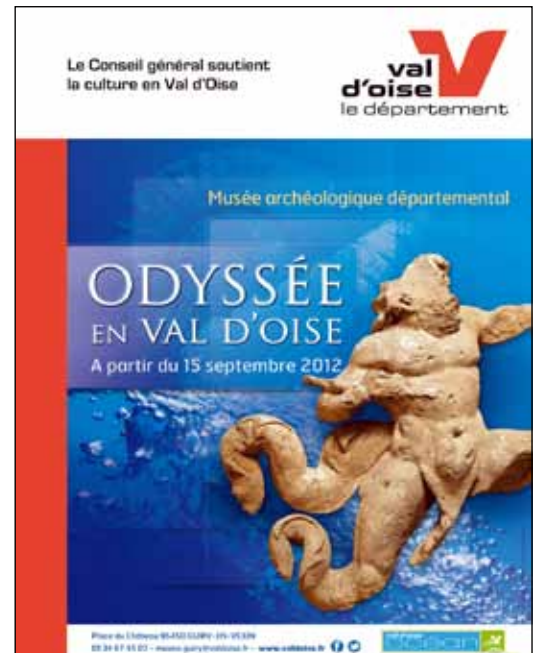
Musée Archéologique du Val d'Oise
4 place du Château 95450 Guiry en Vexin
tél. 01 34 67 45 07
courriel : association.aamadvo@laposte.net
web : www.aamadvo.fr

En semaine, le musée est ouvert tous les jours sauf le mardi, le 25 décembre et le 1^{er} janvier, de 9h à 12h et de 13h30 à 17h30.

Les samedis, dimanches et jours fériés de 13h30 à 18h30 du 15 octobre au 14 mars et de 10h à 12h et de 14h à 19h du 15 mars au 14 octobre.

Le musée de l'outil à Wy dit Joli Village : en 2011, ouverture en visite libre les samedis et dimanches de 14h à 18h30. Fermeture du 31 octobre au 1^{er} mai. Ouvert le 15 août. Visites commentées le mercredi sur réservation auprès du service animation du musée archéologique.

Les entrées aux musées sont gratuites, néanmoins, les visites guidées sont payantes.



[Editorial]

L'exposition nouvelle " Odyssée en Val-d'Oise " et son catalogue ont pour objectif d'éclairer les relations nouées entre les habitants du Val d'Oise et le monde extérieur, au fil d'une traversée au long cours dans les collections permanentes du musée.

Si les traces des chasseurs-cueilleurs de la Préhistoire ancienne sont rares et ténues, celles des communautés agropastorales qui se sont succédé depuis le Néolithique sont mieux perçues. Les preuves de la circulation des hommes ou des biens entre les rives de la Méditerranée et celles de la Baltique, les plaines du Danube et les îles d'outre-Manche, se multiplient d'autant.

À ces exemples tangibles des mouvements horizontaux qui animèrent la géographie européenne à différentes époques, s'ajoutent les témoins matériels des profonds courants transportant, d'âge en âge, l'héritage celtique vers les royaumes chrétiens du Moyen-âge, en composant successivement avec les déferlantes, romaine, franque ou viking.../...

[Suite page 2]

Informations-musée :

L'exposition " Odyssée en Val-d'Oise " a ouvert le 15 septembre 2012 dans la salle d'exposition et dans les salles des collections permanentes. Elle a pour but de mettre en lumière des objets mal connus ou ignorés parce que souvent remisés dans les réserves du musée. Ils entament une nouvelle vie qui voit une belle prolongation dans les pages superbes du catalogue élaboré à cette occasion.

[suite de la page 1]



L'ensemble forme le socle historique où s'ancre l'identité contemporaine du Val-d'Oise, à la frontière de l'Île-de-France, de la Normandie et de la Picardie.

Pour mettre en scène cette Odyssée, l'équipe du musée archéologique du Val-d'Oise a choisi les objets les plus révélateurs de ses collections permanentes.

Quelques-uns proviennent de fouilles anciennes, menées par des savants qui privilégiaient la description du patrimoine monumental et artistique quand leurs confrères historiens s'attachaient à la considération des grands hommes et des hauts faits.

Moins spectaculaires de prime abord, les autres sont, pour la plupart, entrés dans les collections du musée au rythme des grands chantiers d'aménagement du territoire, aujourd'hui systématiquement précédés par une phase de diagnostic archéologique qui permet de décider si la fouille est ou non nécessaire.

Cette meilleure prise en compte des " archives du sol " a accompagné le mouvement de professionnalisation de l'archéologie contemporaine, le perfectionnement de ses méthodes, techniques et pratiques, le renouvellement de ses problématiques, l'élargissement des champs de sa recherche. Aujourd'hui, c'est son approche anthropologique de la culture matérielle des sociétés anciennes qui la distingue au sein des sciences historiques.

Catherine Vaudour

Conservateur en chef du patrimoine
Directrice du Musée archéologique départemental du Val



Cette exposition est ouverte au public depuis le 15 septembre pour les journées européennes du patrimoine. Le service animation vous renseignera sur les possibilités de visites guidées.

Le mot de la rédaction



Après la période des vacances et les journées du patrimoine, la saison 2012-2013 du musée archéologique s'ouvre sur une nouvelle exposition mettant en lumière les richesses - jusqu'alors cachées - des réserves car, comme nous l'a expliqué madame Vaudour, elle est construite essentiellement autour d'objets appartenant au musée ; il s'agissait, en fait, de mettre - ou remettre - en lumière des objets archéologiques que l'on n'avait pas encore eu l'opportunité de mettre en scène dans des vitrines rénovées (Voir l'éditorial de Mme la directrice du musée).

De ce fait, en visitant cette exposition, le visiteur se replonge, non seulement dans le passé de la région et du département, mais dans le passé du musée lui-même, de son histoire intime. Ce musée n'est pas un jaloux gardien du temple qui cache ses trésors mais bien au contraire il partage, il enseigne, il transmet et nous permet de nous enraciner dans un passé que les programmes scolaires effleurent dans le meilleur des cas ou ignorent le plus souvent...

Souhaitons que cette exposition rencontre un public nombreux et que les enfants, en particulier ceux qui bénéficieront des animations encadrées, arriveront à se projeter, le temps d'une visite, dans un passé d'une richesse archéologique insoupçonnée.

Quant à notre association, elle va poursuivre ses sorties culturelles, ses conférences et faire partager sa découverte des collections permanentes du musée et des expositions temporaires...

Avec l'ouverture du musée de l'outil à Wy-dit-joli-village, nous allons étendre nos centres d'intérêt vers l'ethnographie et les arts et traditions populaires ; ainsi nos sorties et conférences prendront en compte cette évolution de notre champ d'action.



Visite des salles gauloises du Musée d'archéologie nationale Saint Germain en Laye.

samedi 12 mai 2012



Le musée de Saint-Germain doit son existence à Napoléon III qui a joué un rôle fondamental dans la connaissance et la diffusion du patrimoine archéologique de la France.

La restauration des salles gauloises, nouvellement ouvertes au public, a été réalisée dans le respect du style Napoléon III tant pour les structures que les peintures.

Les collections sont présentées dans des vitrines murales et sur des tables aux lignes épurées, placées sous verrières. Elles correspondent aux fouilles pratiquées en Champagne et en Bourgogne et sont d'une remarquable valeur.



1 - Premier âge du fer – 850 à -450 av. JC. Les Gaulois sont des Celtes (du grec Kéltoī) de l'époque du Second âge du Fer (450 av. J.-C. à la conquête romaine), dite également époque de La Tène. Ce sont les Romains qui nous les ont fait connaître sous ce nom (Galli). Comme les Celtes pour les Grecs, il s'agit d'une appellation qui désigne des populations différentes occupant les territoires de la France actuelle, de la Belgique, de l'Allemagne à l'ouest du Rhin, ainsi que de la Suisse et de l'Italie cisalpine. Ils occupent plusieurs territoires, ne présentent pas d'unité et s'administrent différemment des uns des autres.

On peut distinguer trois ensembles :

- les gaulois proprement dits (entre la Bassin Parisien et la Massif Central) ;
- les aquitains (au sud de la Garonne) ;
- le pays belge (au nord de la Seine et de la Marne).

La société est en majorité rurale (fermes dispersées dans des hameaux).



2 - De -450 av. JC au début de notre ère. Les gaulois deviennent de plus en plus guerriers. Ils excellent dans l'art du feu (poterie, verrerie, métallurgie, travail du bronze, du fer et de l'or.)

La qualité du travail du fer permet aux forgerons de fabriquer presque tous les outils agricoles que nous connaissons aujourd'hui. Pelles, pioches, haches, faucilles, sont les mêmes de nos jours. Leur grande innovation, la roue cerclée sans clou, sera adoptée par les Romains.

Armes et outils gaulois sont réputés dans le monde antique.

Les bronziers excellent dans l'art de la bijouterie et de la vaisselle de luxe. Ils n'ont rien perdu de leur habileté. Certaines de leurs créations sont rehaussées par l'émail rouge qui brille de mille feux sur le bronze doré. Des bassins de bronze, utilisés dans les banquets, sortent des ateliers des chaudronniers.

Les potiers ont appris à se servir du tour depuis le II^e siècle avant J.-C. Les plus belles céramiques peuvent être peintes. Quelques-unes imitent déjà les productions romaines. Les verriers fabriquent des bracelets et des perles.

A partir du III^e siècle av. JC, les oppida, agglomérations fortifiées situées en hauteur, concentrent les pouvoirs, économique (on frappe monnaie), politique et religieux.



3 - Les coutumes funéraires. À partir du V^e siècle, les Gaulois, habillés, parés de bijoux et armés pour les guerriers, sont inhumés dans des tombes individuelles. De nombreuses céramiques, dont certaines contenaient des provisions liquides ou solides (quartiers de viande de porc, oeufs, noix), sont placées dans les sépultures...

Les tribus gauloises creusent encore des tombes à chars (comme celles présentées de

Berru et Roissy), cultivent le culte des morts, créant des sanctuaires familiaux où sont déposées des offrandes d'animaux ou d'objets précieux lorsqu'il s'agit d'ancêtres héroïses.

[suite de la page 3]

Les guerriers de haut rang sont ensevelis, en armes, accompagnés de leur char de combat à deux roues. Les éléments de harnachement des chevaux tirant ces véhicules sont présents dans les tombes, mais jamais les chevaux. Des récipients, en bronze, importés d'Etrurie ou de Grèce, et utilisés lors des banquets funéraires, complètent le mobilier.

Tous les morts n'ont pas le droit à une sépulture. Des squelettes sont déposés dans des silos (réserves à grain) et parfois même, pour les enfants morts en bas âge, dans la cour des habitations.

Les cimetières sont plus ou moins importants. Certaines tombes sont entourées d'un enclos funéraire. D'autres peuvent être regroupées de manière bien nette, peut-être par famille. Hommes et femmes sont enterrés ensemble.

L'inhumation prédomine pendant les IV^e et V^e siècles av. J.-C. tandis que l'incinération s'impose dès le III^e siècle avant J.-C. Une ou plusieurs urnes, ainsi que les cendres du défunt, sont déposées dans une cavité creusée dans la terre. Les armes ne sont plus brûlées, mais pliées en deux, «sacrifiées». Elles sont d'ailleurs extrêmement rares.

Mais la prise d'Alésia marquera la fin de leur culture propre.

Pour en savoir plus : faisons connaissance avec une science et des techniques mises en œuvre dans la découverte de notre passé : l'archéologie



L'archéologie est une science qui étudie les restes matériels laissés par les civilisations anciennes. Un chantier de fouille archéologique, c'est tout d'abord un lieu géographique qui peut se trouver en pleine ville, en rase campagne, sur le tracé d'une autoroute, ou encore au fond d'un lac.

Les fouilles archéologiques peuvent se classer en 3 catégories :

1. Les fouilles préventives :

Quand de grands travaux d'aménagement sont prévus comme la construction d'une route, l'aménagement d'une voie de chemin de fer, ou encore la construction d'un parking en plein centre-ville, des

fouilles archéologiques préventives sont menées afin de déterminer si l'emplacement choisi ne contient pas dans son sol des vestiges archéologiques méritant d'être fouillés.

2. Les fouilles de sauvetage :

Toujours lors de grands travaux d'aménagement, il peut arriver que des vestiges archéologiques soient découverts par hasard dès lors qu'ils auraient échappé à la fouille préventive et/ou qu'il n'y aurait pas eu de fouille préventive. En effet, seuls les pays signataires de la Convention européenne pour la protection du patrimoine archéologique (révisée) signée à Malte en 1992 sont dans l'obligation d'en effectuer.

3. Les fouilles programmées :

Comme leur nom l'indique, elles font partie d'un programme donc elles sont décidées, planifiées, organisées à l'avance et à la différence des fouilles précédentes elles s'étendent sur une période définie, déterminée.

Les techniques de laboratoire auxquelles l'archéologie fait appel

- La dendrochronologie (étude des cernes du bois) ;
- La datation au carbone 14 ;
- L'analyse de l'environnement ou paléo-environnement avec entre autres, l'archéobotanique, l'archéozoologie ;
- La thermoluminescence ;
- La céramologie ;
- La numismatique ;
- L'étude des mosaïques.



Statère des Parisii

Les techniques sur le terrain :

Dans l'exercice de sa discipline, l'archéologue doit faire appel à des disciplines et à des techniques scientifiques variées. Il arrive qu'il maîtrise toutes mais le plus souvent il se fait seconder par des spécialistes maîtrisant ces techniques, les domaines concernés étant beaucoup trop vastes pour être couverts par une seule et unique personne.

- La prospection à pied

C'est une méthode rapide et peu coûteuse pour repérer un site archéologique situé en terrain dégagé.

Souvent des vestiges tels que des morceaux de poterie (tessons) affleurent déjà à la surface et laissent présager une occupation ancienne. Il est préférable de la pratiquer après la pluie (elle rend les vestiges plus visibles en les lavant) ou après le passage des engins agricoles car ils font remonter les vestiges vers la surface. Une équipe armée de sacs en plastique et d'un œil exercé suffit.

- La photographie aérienne

Ce type de photographie particulière permet à l'œil averti de discerner et de photographier à certaines périodes de l'année (selon les saisons) et à des moments précis de la journée, l'ordonnement géométrique précis de vestiges invisibles au sol par manque de distance et de hauteur.

L'objectif de la fouille d'un site est de mettre à jour les vestiges archéologiques ou les traces d'occupation humaine, contenus dans le sol. Les données sont recueillies dans l'ordre de leur formation : le prélèvement des vestiges est effectué en remontant le temps, les données les plus récentes s'étant accumulées au-dessus des données les plus anciennes.

L'étude de la succession des couches stratigraphiques (l'accumulation successive des couches géologiques) et des vestiges, des traces, qui s'y trouvent, permet de déterminer les dates d'occupation du site ainsi que sa fonction.

L'archéologie sous-marine offre la possibilité de remonter à la surface des épaves de navires qui livrent des informations sur les relations commerciales, l'évolution de la marine marchande, de la marine militaire.

Le milieu humide dans lequel sont conservés les vestiges permet de réunir des conditions de conservation inédites comme pour le bois par exemple qui s'y conserve mieux.



Assises des fondations du musée d'Evreux avec mise au jour des blocs de remplissage.



Les thermes de Gisacum (Vieil-Evreux/27)



Les bassins du sanctuaire de Genainville/95

Les projets de l'AAMADVO pour 2013

L'année 2012 s'est poursuivie par l'organisation de deux visites, en octobre, au château de Stors près de l'Isle-Adam et au musée des Tramways et chemins de fer secondaires de Butry-sur-Oise ; en novembre par une conférence, au musée de Guiry-en-Vexin sur la vie dans les campagnes au 19ème siècle.

En 2013, nous aurons notre assemblée générale le 19 janvier suivie de la visite commentée de l'exposition " Odyssée en Val-d'Oise " au musée archéologique.

Et pour la suite du 1er semestre, nous prévoyons :

une enquête a été lancée pour déterminer les centres d'intérêt et les disponibilités de nos adhérents.

- Le jeudi 11 ou le samedi 13 avril : Versailles, le musée Lambinet et le Petit Trianon en visite guidée (éventuellement le hameau de la reine) ;
- Le samedi 18 mai : une balade en Beauvaisis et Pays de Bray avec comme points forts, Gerberoy, un des plus beaux villages de France, Saint-Germer-de-Fly et son église, voisine de l'abbatiale et imitation de la Sainte Chapelle de Paris, et Hétoménil avec son éco-musée centré sur le matériels et les anciennes pratiques agricoles.
- Le jeudi 13 ou le vendredi 14 juin : le domaine de Chantilly (château, jardin...)

L'Apothicaire de Saint-Germain-en-Laye et le château de la Malmaison à Rueil-Malmaison

samedi 15 mars 2012

On devrait utiliser le terme d'apothicaire pour désigner les " pharmacies " anciennes (avant 1777 en France) que l'on trouve dans les hôpitaux anciens.



L'Apothicaire des Hôpitaux généraux royaux (ancienne bibliothèque municipale de Saint-Germain-en-Laye)

Ce musée situé dans une des salles de la bibliothèque municipale rassemble des objets datant des XVII^e et XVIII^e siècles comme des pots en faïence ornés de motifs bleus, des vases en verre, des boîtes en bois décorées à la main et des étagères en bois sculpté provenant des deux hôpitaux royaux (l'hôpital Général et l'hôpital de la Charité) fondés à Saint-Germain-en-Laye dans la seconde moitié du XVII^e siècle.

L'apothicaire nous fait découvrir sa collection très importante de pots et récipients de toutes sortes, dont certains contiennent encore des produits aux senteurs prenantes. Des traités de médecine et de pharmacie des XVII^e et XVIII^e siècles sont encore présents sur les lieux.



Le château de La Malmaison (Rueil-Malmaison)

L'origine du nom de Malmaison serait liée à l'existence d'un repaire d'envahisseurs normands exerçant des razzias sur les environs. Cette " Mala domus " (mauvaise maison) apparaît dans les textes pour la première fois en 1244.

Une demeure seigneuriale est mentionnée au XIV^e siècle sous le nom de La Malmaison.

En 1390 la terre est achetée par Guillaume Goudet sergent d'armes de Charles VI et reste dans sa descendance jusqu'en 1763 par les familles Dauvergne, Perrot et Barentin.

A partir de 1737 le château est loué à de riches financiers qui y reçoivent une société choisie. En 1763 la terre passe au fils du chancelier d'Aguesseau puis en 1771 à Jacques-Jean Lecouteux du Molay, riche banquier du royaume. Madame du Molay y tient un salon littéraire où elle reçoit l'Abbé Delille, Mme Vigée-Lebrun, Grimm et Bernardin de Saint-Pierre.

La Révolution les amène à se séparer de Malmaison qu'ils vendent le 21 avril 1799 à Joséphine Bonaparte pour une somme de 325.000 francs. Cet achat est confirmé par Bonaparte à son retour d'Egypte et il devient ainsi le véritable propriétaire du domaine.

De 1800 à 1802 ce petit château devient, avec les Tuileries, le siège du gouvernement de la France où les ministres du Consulat se réunissent fréquemment.

A l'automne 1802 le consul et sa famille s'installent à Saint-Cloud et Joséphine revient souvent au " Palais impérial de Malmaison " pour aménager et agrandir le domaine. Après le divorce en 1809 l'Empereur lui donne cette propriété avec toutes ses collections et c'est là qu'elle meurt le 29 mai 1814. Son fils le prince Eugène en hérite mais sa veuve cède Malmaison en 1828 au banquier suédois Jonas Hagerman.

En 1842 c'est la reine Christine d'Espagne, veuve du roi Ferdinand VII, qui l'acquiert pour en faire sa résidence puis le revend en 1861 à Napoléon III le petit-fils de Joséphine.

Endommagé par les combats de la guerre de 1870, puis par l'installation d'une caserne dans le château, le domaine est vendu en 1877 par l'Etat à un marchand de biens qui lotit le parc peu à peu.

En 1896 Daniel Iffla (Osiris) achète le château avec son parc réduit à 6 ha et l'offre à l'Etat en 1904. Un musée y est inauguré en 1906.



Aujourd'hui, le musée national des châteaux de Malmaison et de Bois-Préau a également sous sa responsabilité les sites de l'île d'Aix et la maison Bonaparte d'Ajaccio, formant un ensemble muséographique napoléonien de première importance. A Malmaison est exposé tout ce qui concerne Joséphine et ses enfants Eugène et Hortense, ainsi que Bonaparte général et consul. A Bois-Préau est évoquée la période napoléonienne de 1815 à nos jours.

Musée national de la Renaissance-château d'Ecouen

Exposition " Trésors enfouis "

samedi 8 juin 2012

Le trésor de Pouilly-sur-Meuse en Lorraine au château d'Ecouen



Le trésor de Pouilly

Découvert fortuitement en novembre 2006 par deux habitants de Pouilly sur Meuse, dans une fosse creusée dans leur terrain, ce trésor d'orfèvrerie, datant fin XV^e, seconde moitié du XVI^e siècle, était sommairement enveloppé de linges et tissus.

Il a été acquis en 2009 par le musée lorrain de Nancy.

Il s'agit d'un ensemble de vaisselle d'argent comportant 31 objets destinés à l'usage courant, que son propriétaire avait enfouis avant de fuir les batailles et pillages des guerres de religion. (probablement entre 1587 et 1595). Ainsi ils ont échappé à la fonte.

Il est composé d'une aiguière, de gobelets à la frise dorée empilables, de coupes, de salières et de trois séries de cuillères aux manches travaillés.



Aiguière en argent

L'ensemble de Coeffort - Le Mans fin XVI^e siècle.

Découvert en 1953, tout aussi fortuitement lors de travaux à l'église de l'ancien Hôtel-Dieu.

Sont présentés : une aiguière, un biberon de malade et plusieurs pichets.

Collection d'objets personnels XVII^e siècle.

Ensemble de 12 cuillères et fourchettes, un nécessaire de campagne et son étui. Et, une particularité: une fourchette sur laquelle on fixe la cupule de la cuillère. Le 2 en 1 !

- *L'habitude de placer la fourchette pointes vers le bas vient de la Renaissance. En effet, les personnes de la haute société faisaient graver leurs armoiries sur le dos du manche de la fourchette. Pour que celles-ci soient visibles par tous les convives, on mettait donc les fourchettes pointes vers le bas.*



Ensemble d'objets personnels en argent

Cette vaisselle précieuse, témoignage unique d'une orfèvrerie civile, restitue les usages de la table.

Ceux-ci sont mis en lumière grâce à des tapisseries, peintures et gravures présentant ces vaisselles en situation.

Ainsi :

Sur la table : le tranchoir (tranche de pain à partager avec son voisin sur lequel on dépose la nourriture), la cuillère, le couvert (nappe ou plat chaud recouvert). Le couteau était la propriété des convives.



Un dressoir

Autour de la table, les bancs (d'où le mot banquet)

Un élément très important : le dressoir, ancêtre du vaisselier

C'est un meuble recouvert d'une nappe comportant plusieurs étages sur lesquels étaient disposés la vaisselle, les nefs (aiguières) fermées au cadenas pour éviter la contamination par les poisons, les épices....

Le nombre d'étages était proportionnel à la richesse de son propriétaire.

Pourquoi et comment devenir membre de l'Association des Amis du Musée ?



Pourquoi ?

- vous serez avertis des manifestations organisées par l'association (visites guidées d'expositions, de monuments, conférences...)
- vous serez également informés des animations organisées par le musée (Journées Européennes du Patrimoine, Nuit des musées, Fête de la Science...) et invités à chaque inauguration d'exposition.
- Vous bénéficierez de 10% de réduction sur tous les objets et ouvrages en vente à la boutique sur présentation de votre carte d'adhérent à jour.

Comment ? Pour tout renseignement et inscriptions, prenez contact avec l'association

- par téléphone : le mercredi au 01.34.67.45.07 de 14h à 17h30 (demander l'un des bénévoles)
- par courrier : AAMADVO 4, Place du Château – 95450 Guiry-en-Vexin.
- par courriel : association.aamadvo@laposte.net
- site internet : www.aamadvo.fr

Tarifs des cotisations 2013 (chèques à l'ordre de l'AAMADVO)

Adhésion individuelle : 15 euros

Adhésion " double ou couple " : 25 euros

Adhésion " famille " (parents + enfants mineurs) : 30 euros

Adhésion " étudiant " (fournir une copie de la carte d'étudiant) : 9 euros

Adhésion de soutien/bienfaiteur : au-dessus de 30 euros

Les chèques sont à libeller à l'ordre de l'AAMADVO.

Les numéros de téléphone et courriel resteront confidentiels ; ils nous sont utiles lors de sorties en cas d'annulation, de changement de rendez-vous ou de retard.

Rejoignez-nous nombreux et merci à tous, anciens et futurs membres de l'association.

Bulletin à envoyer à : AAMADVO - 4, place du Château - 95450 Guiry-en-Vexin

Bulletin d'adhésion à l'AAMADVO

(Association des Amis du Musée Archéologique Du Val d'Oise)

Madame, Monsieur :

Adresse :

Code postal :

Ville :

souhaite(nt) s'inscrire à l'AAMADVO **pour l'année 2013** : (adhésion *:))

Ci-joint un chèque de euros représentant la cotisation correspondante.

Coordonnées pour la correspondance

N° de téléphone fixe** :

N° de téléphone mobile** :

adresse courriel : @

signature

* Individuelle, Couple, Famille, Etudiant, Bienfaiteur.

** Ces renseignements resteront confidentiels.